

La Société des historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public organise chaque année un congrès dont les participants sont sélectionnés par un comité scientifique. Les actes de cette rencontre, publiés aux Publications de la Sorbonne pour le compte et sous la responsabilité de la Société, sont rassemblés et préparés par des représentants de l'université ou du grand établissement auquel a été confiée l'organisation du congrès. Ils sont revus et disposés pour l'édition par le responsable des publications du bureau de la SHMESP, puis par le secrétariat de rédaction des Publications de la Sorbonne.

Les actes du Congrès de Nice (juin 2009) ont été préparés par un comité éditorial, coordonné par Michel Lauwers. Le travail éditorial a été effectué par Thierry Kouamé, responsable des publications de la SHMESP, avec la collaboration de Cédric Giraud.

Comité éditorial du XL^e Congrès

Germain Butaud, Cécile Cabby, Yann Codou, Rosa Maria Dessì, Philippe Jansen, Michel Lauwers.

Comité scientifique du XL^e Congrès

Mathieu Arnoux, professeur d'histoire médiévale à l'université Paris 7

Pierre Bauduin, professeur d'histoire médiévale à l'université de Caen

Stéphane Boissellier, professeur d'histoire médiévale à l'université de Poitiers

Henri Bresc, professeur émérite à l'université Paris-Ouest

Geneviève Bühner-Thierry, professeur d'histoire médiévale à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée

Élisabeth Crouzet-Pavan, professeur d'histoire médiévale à l'université Paris 4

Rosa Maria Dessì, maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Nice

Laurent Feller, professeur d'histoire médiévale à l'université Paris 1

Patrick Gilli, professeur d'histoire médiévale à l'université Montpellier 3

Philippe Jansen, professeur d'histoire médiévale à l'université de Nice

Michel Lauwers, professeur d'histoire médiévale à l'université de Nice

Régine Le Jan, professeur d'histoire médiévale à l'université Paris 1

Avant-propos

En commençant cet avant-propos, je voudrais souligner l'importance symbolique qui s'attache à ce volume. Bien sûr, la publication des actes dans l'année qui suit le Congrès de la Société des historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public est toujours un tour de force qu'il convient de saluer et dont le mérite revient à la fois à l'équipe organisatrice du Congrès, aux responsables éditoriaux de la SHMESP et aux Publications de la Sorbonne. Mais, cette fois-ci, le symbole est celui de la vitalité de la SHMESP, qui a fêté ses 40 ans à Nice, où elle avait tenu son premier congrès en 1969. Il n'est peut-être pas inutile de faire ici œuvre de mémoire en rappelant qu'elle est née de la volonté de trois de nos illustres prédécesseurs, Édouard Perroy, professeur à la Sorbonne et premier président, Jean Schneider, professeur à l'université de Nancy, et Philippe Wolff, professeur à l'université de Toulouse. En fondant cette société, ils ont voulu rassembler les historiens médiévistes au sein d'un « métier », d'une association de production et de diffusion du savoir, de défense et de convivialité. Pour lier ceux qui étaient éloignés, pour rassembler ceux qui s'étaient désunis, les historiens médiévistes ont fait le pari de se retrouver deux fois l'an : une fois pour l'assemblée générale d'automne, à vocation professionnelle, à Paris, l'autre pour un congrès annuel scientifique de printemps, dans une université de province. Le premier congrès fut donc organisé à Nice, toute jeune université, par le professeur Jean Gautier Dalché et la petite équipe de médiévistes qui l'entourait. Le succès des congrès fut immédiat et ne s'est plus démenti. C'est donc avec une certaine émotion que nous sommes revenus à Nice, pour le XL^e Congrès de la Société.

Le thème choisi pour cette rencontre – le déplacement et la mobilité des personnes au Moyen Âge – n'est pas sans lien avec celui du I^{er} Congrès, qui portait sur la démographie médiévale, mais il est révélateur des changements qui ont marqué ces quarante années. Il symbolise d'abord l'ouverture et les échanges avec l'Italie, liés à la situation de Nice et à la vocation transfrontalière de son université, qui travaille en collaboration avec les universités de Turin et de Gênes. Il s'inscrit aussi dans une politique de la Société des historiens médiévistes qui, à l'heure de l'internationalisation de la recherche, a organisé plusieurs congrès à l'étranger et avec des étrangers.

Le Congrès de Nice s'est donc tenu en partenariat avec l'université de Turin et la Société des historiens médiévistes italiens. De tels échanges contribuent au développement d'une recherche en sciences humaines et sociales véritablement internationale.

L'histoire des populations médiévales dont il est ici question s'inscrit dans une perspective renouvelée, à l'aune d'un certain nombre de problématiques de l'histoire sociale. L'intérêt scientifique du volume réside en effet dans la mise en relation des différentes formes de mobilité généralement traitées de manière distincte, en particulier les déplacements physiques et symboliques, en partant de l'idée que tous les types de migrations, parcours, itinéraires et trajets ont participé, au Moyen Âge, à la structuration des rapports sociaux. Le thème a donc été décliné en trois champs d'investigation, bien évidemment solidaires pour saisir le phénomène de la mobilité dans sa globalité : les mouvements de peuples, l'ethnogenèse et la transformation du monde ancien ; les déplacements collectifs, en particulier liés à l'encadrement des populations et à l'organisation des activités humaines ; la circulation enfin des détenteurs de l'autorité et la déambulation rituelle.

Pour finir et avant de laisser à chacun le plaisir de prendre connaissance de ce beau volume, je veux remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce congrès : l'équipe des historiens médiévistes niçois, qui l'a pensé et organisé, les autorités qui l'ont soutenu et qui nous ont reçus, en particulier le laboratoire CEPAM, UMR 6130 (UNS/CNRS), l'université de Nice Sophia-Antipolis et la Ville de Nice, sans oublier la communauté monastique de Lérins, en la personne de son père abbé, qui nous a accueillis à Lérins pour notre excursion.

Régine LE JAN

Présidente de la SHMESP